



18/02/2015

Les étudiants infirmiers expriment leur mal-être

Des situations vécues comme violentes, une liberté d'expression mise à mal... Enquête à l'appui, la Fédération nationale des étudiants en soins infirmiers (Fnesi) réclame une réforme des instituts de formation.

« L'une de mes deux tutrices se montrait souvent odieuse avec moi et j'ai surpris des moqueries dans mon dos à plusieurs reprises. Victime de mépris et d'injustice en stage pour la première fois, je pense sérieusement à mettre un terme à ma formation, à six mois du diplôme ». « Chaque jour », la Fnesi reçoit des témoignages comme celui-ci, relatant les « situations difficiles », voire « dramatiques », vécues par les futurs infirmiers. Plus de cinq ans après la réforme LMD, l'association brise le « silence imposé dans certains instituts de formation » et publie les résultats d'une enquête (<http://www.fnesi.org/index.php/fnesi/actualite/17-fevrier-2015-je-veux-que-ma-vois-compte>) (1) menée auprès de 3.282 étudiants en soins infirmiers (ESI), issus de 24 régions métropolitaines et d'outre-mer.

Harcèlement en stage

Plus de 85% des ESI répondants jugent la formation « violente » dans la relation avec les équipes encadrantes en stage : 39% d'entre eux ont l'impression d'être « une charge de plus pour des équipes déjà débordées » ; 30% évoquent « un jugement de valeur », 27% une « difficulté d'intégration », 7% une situation de harcèlement. Conséquences de ce mal-être : 41% des ESI pensent « parfois » ou « régulièrement » à arrêter leur formation ; 12% peuvent témoigner de cas de suicide dans leur IFSI.

« On ne donne pas aux professionnels les moyens d'encadrer les étudiants, dans un contexte déjà difficile », reconnaît la Fnesi. « Les étudiants sont aujourd'hui évalués par des professionnels qui, pour la plupart, n'ont pas suivi la même formation. Les compétences et le portfolio sont difficiles à appréhender sans formation. » C'est pourquoi l'association réclame la création d'un cadrage national de la formation des tuteurs de stage.

"Venir à l'Ifsi est un combat"

L'enquête de la Fnesi interroge également la place de l'ESI au sein de l'Ifsi. Bien qu'il ne soit pas plus un « élève » depuis 1992, et que la formation suive le modèle universitaire depuis 2009, « force est de constater que l'étudiant n'est pas encore écouté et entendu dans bon nombre d'Ifsi » : près de quatre sondés sur dix estiment ne pas pouvoir s'exprimer librement dans leur institut de formation. « Venir à l'Ifsi est un combat. Être soi-même est impossible. J'ai perdu confiance en moi, et maintenant c'est ce qu'on me reproche ! Car la vérité est que l'Ifsi est une arène où l'on doit se battre pour avoir sa place, entre favoritisme et chantage », témoigne l'un des répondants.

Quant aux représentants des ESI, qui siègent dans les conseils, ils sont la plupart du temps réduit à un rôle d'observateur : seul un tiers d'entre eux osent prendre la parole dans un conseil de discipline. « Comment garantir les bases de la démocratie quand les conseils ne sont que consultatifs et quand les élus ne se considèrent pas à leur place ? », s'interroge la Fnesi, dénonçant un système « archaïque, conservateur », calqué « sur une gouvernance hospitalière, où le seul décisionnaire reste le directeur ».

Former les infirmières de demain

Pour que, demain, les infirmières puissent faire face aux enjeux que sont l'évolution du système de santé et des pathologies, assumer de nouvelles responsabilités, et « prendre la place qui doit être la leur dans la société », la Fnesi réclame une « réforme en

profondeur des instituts de formation », qui les rapprocheraient vraiment du modèle de démocratie universitaire.

Aveline Marques

1- Enquête diffusée du 17 novembre au 12 décembre 2014.

SUR LE MÊME THÈME

Face à l'immobilisme ministériel, les étudiants infirmiers prêts à se mobiliser
(<http://www.espaceinfirmier.fr/actualites/au-jour-le-jour/articles-d-actualite/150213-face-a-l-immobilisme-ministeriel-les-etudiants-infirmiers-prets-a-se-mobiliser.html>)

LES DERNIÈRES RÉACTIONS

19/02/2015 à 19:28 La circulaire qui vient de sortir est-elle suffisante ?
blaise.
alerter

20/02/2015 à 04:58 Cette circulaire, bizarrement publiée en même temps que les
solange granier. articles de presse sur ce sujet, est un verbiage administratif qui
alerter ressemble fort à de la br..... intellectuelle de cabinet ministériel.
Rien à voir avec la réalité du terrain, encore une fois !
